

ACQUISITIONS ET DONNS

POUR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS

Les collections du musée des Beaux-Arts d'Orléans s'enrichissent grâce à des acquisitions récentes et des dons.

ACQUISITIONS

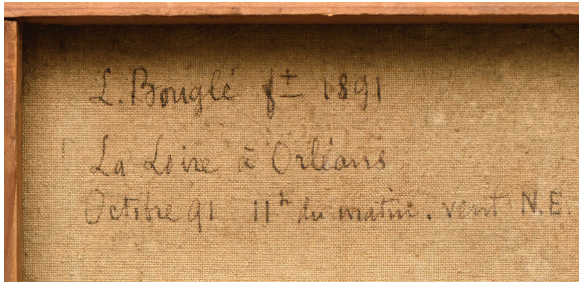
Jules Wièse pour Froment-Meurice, *Flacon à sels offert par Hélène d'Orléans à Céleste Devéria, épouse du peintre Achille Devéria, 1840, vermeil, or et émail, Inv. 2023.271, préempté dans la vente Aguttes du 1^{er} décembre 2023*

Le mécénat de la famille d'Orléans constitue le cœur des collections du XIX^e siècle du Musée des Beaux-Arts d'Orléans, où sont réunies des œuvres commandées à titre privé par la famille, d'autres réalisées par Marie d'Orléans ou encore d'autres relevant de la politique artistique de Louis-Philippe. Ce précieux flacon à sels a été offert en mai 1840 par la princesse Hélène d'Orléans, femme de Ferdinand Philippe, fils du roi Louis-Philippe, à Céleste Devéria, épouse du peintre et lithographe romantique Achille Devéria. Alors que le musée met en valeur le rôle de mécène de Ferdinand et de sa famille, grand soutien des artistes contemporains, cet objet intime rappelle le rôle des épouses, dont les liens ne se lisent qu'à travers des traces intimes rarement con-servées. Ce beau flacon mettra désormais en lumière ces figures de l'ombre, aussi importantes que les princes-mécènes et leurs artistes !



Louis Bouglé, *La Loire à Orléans, 11h, vent Nord-Est, octobre 1891, huile sur toile, 35 x 27,5 cm, inv. 2023.24.1, acquis auprès de la galerie Terradès*

L'Orléanais Louis Bouglé, plus connu sous le nom de L.B. Spoke, est resté à la postérité pour le rôle déterminant joué à la fin du XIX^e siècle dans l'essor du cyclisme, dont il a été l'un des acteurs et promoteurs. Son amitié avec Toulouse-Lautrec, autre fervent cycliste, a donné lieu à des collaborations comme l'affiche lithographiée pour les chaînes Simpson, dont Bouglé était le représentant en France. Ses liens avec les arts ne se limitaient pas à la passion partagée avec des peintres et un petit noyau d'œuvres montrant l'enseignement de Seurat sont identifiées entre 1889 à 1891.



Pour accompagner cette acquisition, le musée d'Orsay prêtera dans le cadre des 150 ans de l'Impressionnisme le *Portrait de Louis Bouglé* par Henri de Toulouse-Lautrec, du 5 mars 2024 au 9 mars 2025

Cette vue de la Loire et de la cathédrale d'Orléans depuis la rive sud du fleuve, trahit l'intérêt précoce de Bouglé pour le divisionnisme, montrant quelques mois après la mort de Seurat une parfaite compréhension et maîtrise de ses préceptes. Il récupère d'ailleurs du frère du peintre une étude au crayon Conté de la *Grande Jatte*, conservée aujourd'hui au British Museum. L'annotation au revers, « 11h du matin. Vent N.E. » témoigne d'un désir de capter la fugacité des effets atmosphériques. Le point de vue choisi, atypique dans la longue histoire de la représentation de la cathédrale, fait de la Loire le véritable sujet, jouant sur la perception de l'architecture environnante, qui se reflète, mais ressort également blanchie par la luminosité froide du fleuve. Ce rôle visuel de la Loire fait écho à la place qu'occupe le fleuve dans l'histoire de la ville, comme un prisme inéluctable d'où naît l'identité d'Orléans, d'un point de vue économique ou visuel.

Frédéric Etienne Leroux (1835-1906), *Rachel avant d'entrer en scène*, 1867, terre cuite, 24 x 12 x 19 cm, acquis auprès de la galerie Philippe Mendès

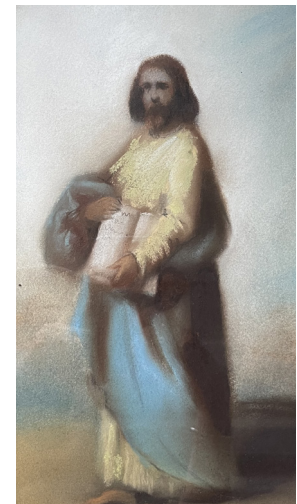
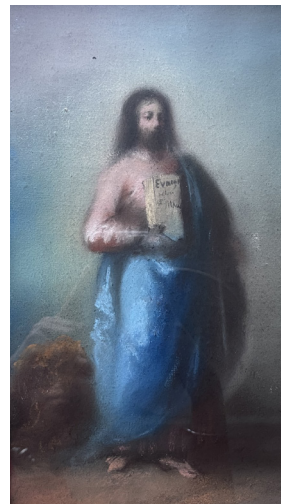
Cette esquisse est la première pensée pour le marbre commandé par l'État et que l'artiste livrera en 1882, aujourd'hui au musée des Beaux-Arts de Rouen. Il rejoint l'étude d'Etex pour le monument à Ingres, réalisée la même année.



DONS

Dix œuvres romantiques provenant de la collection de Jean-Loup Champion offertes au Musée des Beaux-Arts d'Orléans

Jean-Loup Champion a consacré une vie de recherche à la sculpture du XIX^e siècle et particulièrement à la sculpture romantique. Il offre aujourd'hui au Musée des Beaux-Arts d'Orléans dix peintures, pastels et sculptures pour accompagner le travail mené sur la collection romantique, redéployée depuis septembre 2021 dans le parcours des collections. Ces dons viennent compléter à la fois le fonds de pastels avec des œuvres rares d'Antonin Moine, les collections liés aux Orléans avec un autoportrait de Marie d'Orléans et plusieurs tableaux d'artistes emblématiques comme Devéria, Boulanger et Isabey.



Antonin Moine, *Saint-Marc et Apôtre*, 1846, deux pastels sur papier, 32,2 x 20 cm chacun

Sculpture :

Marie d'Orléans et Auguste Trouchaud, Autoportrait de Marie d'Orléans, vers 1837, marbre, H : 65 ; L : 41 ; pr : 28 cm

Pastels :

Antonin Moine, Les Bacchantes, 1839, pastel sur papier, 45 x 55,5 cm

Antonin Moine, Concert champêtre, vers 1840, pastel sur papier, 32,5 x 50,3 cm

Antonin Moine, Saint Marc et Apôtre, 1846, deux pastels sur papier, 32,2 x 20 cm chacun

Peintures :

Anonyme, Episode de Lara de Byron, vers 1830, huile sur toile, 31 x 27 cm

Louis Boulanger, Cromwell et le spectre de Charles Ier, vers 1830-1835, huile sur toile, 62 x 52 cm

Eugène Devéria, Guerrier oriental, 1826, huile sur panneau, 22 x 16 cm

Eugène Isabey, Mère et ses filles en costume du temps de Louis XIII, vers 1860 ?, huile sur panneau, 30 x 22,7 cm

Alexandre Menjaud, Raphaël et la Fornarina, vers 1819, huile sur papier, 32,3 x 24,3 cm

Deux dessins de la collection de Véronique et Louis-Antoine Prat sont offerts sous réserve d'usufruit pour l'ouverture de l'exposition *A la poursuite de la beauté* au musée des Beaux-Arts d'Orléans

Le couple de collectionneurs a offert en accord avec les conservateurs deux dessins liés à l'histoire du musée d'Orléans, où leur collection est actuellement exposée. Ils rejoignent sous réserve d'usufruit l'une des principales collections graphiques françaises.



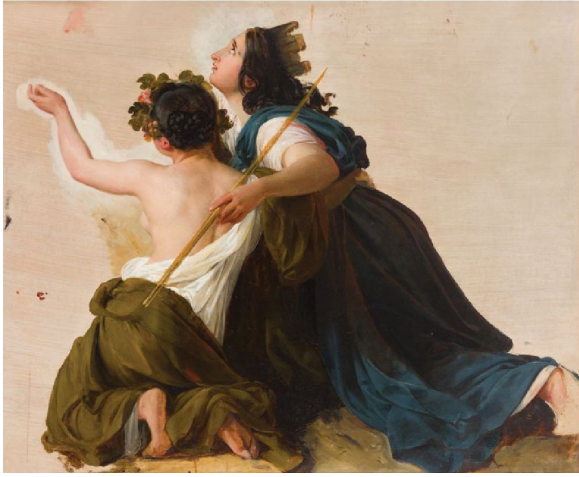
Pierre Brebiette, Jeune homme vu en buste, 2e quart du XVII^e siècle, plume et encre brune, pinceau, lavis gris sur papier, 32 x 24,5 cm

Cette feuille spectaculaire récemment réattribuée par Dominique Cordellier qui la rapproche de l'œuvre de Pierre Brebiette frappe par sa présence et a failli être choisie comme couverture du catalogue de l'exposition. Le musée avait consacré une exposition à l'artiste en 2001.



Pierre-Paul Prud'hon, Portrait de Charlotte de Talleyrand-Périgord, âgée de sept ans (1798-1873), 1805, pierre noire et craie blanche sur papier bleu, 23,5 x 16,5 cm

Ce dessin a appartenu à Eudoxe Marcille qui fut directeur des musées d'Orléans de 1870 à 1890. Le musée lui doit l'un des principaux élans d'acquisition de son histoire, en particulier pour l'école romantique. Sa passion pour Prud'hon l'a conduit, à la suite de son père l'Orléanais François Marcille, à continuer de réunir les œuvres du peintre. Ce dessin est le premier de Prud'hon à entrer dans le fonds d'Orléans.



Édouard Picot (1786-1868), Étude pour Cybèle protégeant les villes de Pompéi et Herculaneum de l'éruption du Vésuve, vers 1829-1830, huile sur papier marouflé sur toile, 69 x 84 cm, don d'Antoine Bréal sous réserve d'usufruit

Antoine Bréal donne sous réserve d'usufruit un tableau d'Edouard Picot préparatoire à un plafond du Louvre. Cette brillante étude acquise lors de la vente de la galerie Talabardon et Gautier en mars 2023 complète une esquisse pour le même décor du Louvre conservée au musée d'Orléans.

La galerie Nicolas Schwed offre un important recueil de gravures réunies par Jean-Baptiste-Roger Fauchon d'Henneville (1780-1856), membre du conseil d'administration du Conservatoire à partir de 1824. Ces centaines de vignettes, gravures, lithographies et dessins découpés qui constituent cet important volume sont un très précieux voyage dans la vie musicale et les spectacles de la Restauration et de la monarchie de Juillet.

